CHAPITRE IV APPLICATION A L'APPROCHE STRUCTURALE

Les couleurs dans les complexes sont produites par des transitions électroniques entre des niveaux dont l'écart énergétique correspond aux longueurs d'onde de la lumière visible. Cet écart dépend de facteurs tels que la géométrie de l'ion métallique, sa configuration et la nature des ligands. Donc, l'analyse d'un spectre électronique permet de déterminer la valence et la géométrie de l'ion métallique et d'avoir des informations sur la nature des liaisons M-L.

La prévision du nombre d'absorptions ainsi que les types et les énergies de transition nécessite l'utilisation de *diagrammes des niveaux d'énergie* tels que ceux établis par *Orgel* ou par *Tanabe et Sugano*. La détermination de la force du champ des ligands et de la nature des liaisons M-L nécessite quant à elles le calcul des paramètres Dq et B (ou β) à partir des équations des énergies des états. Nous utiliserons celles données par *Lever* pour différents termes spectroscopiques.

I - DIAGRAMMES DES TERMES

I.1 - Diagrammes d'Orgel

Les diagrammes d'Orgel donnent les états fondamental et excités de même multiplicité d'une configuration donnée. Ils représentent les énergies des états en fonction du paramètre Dq et ne traitent que les cas à champ faible.

Sur les figures 3.1 et 3.2 sont donnés les diagrammes d'Orgel des ions d¹, d², d³, d⁴, d⁶, d⁷, d⁸ et d⁹ dans des champs octaédrique et tétraédrique. On constate que les symétries ont des effets inverses parce qu'un champ tétraédrique agit en fait comme un champ octaédrique négatif.

I.2 - Diagrammes de Tanabe - Sugano

Pour traiter complètement les problèmes de l'interprétation des spectres, on utilise couramment les diagrammes dits de Tanabe-Sugano, qui proposent une autre façon de décrire la variation d'énergie avec la force du champ. Comme on peut le voir sur les figures 3.3 - 3.9, les diagrammes de Tanabe-Sugano comprennent les champs faibles et les champs forts. Par conséquent, ils sont plus universels que les diagrammes d'Orgel. De plus, on peut en tirer plus aisément des informations quantitatives.

Dans ces diagrammes, les états sont portés sur le graphe en fonction de l'état fondamental pris comme origine. L'énergie E et la force du champ D_q sont exprimées en fonction du paramètre B respectivement par E/B et D_q/B . La discontinuité indiquée par une droite verticale montre le passage à un champ fort pour les grandes valeurs de D_q/B .

umV.a-fsr / Master de chimie / Module : Radiochimie analytique et méthodes séparatives / Elément 3 : Spectroscopie électronique des complexes des métaux de transition / F. Guédira

Pour représenter les niveaux d'énergie avec précision, il a fallu faire quelques hypothèses sur les valeurs relatives de B et C. *Exemple* : pour l'ion d⁶, C/B = 4,8. Pour les ions de la plupart des métaux de transition, on peut estimer que C \approx 4B.

II- EQUATIONS DES ENERGIES DES ETATS

Les énergies des différents termes de la théorie des groupes provenant d'une configuration dⁿ peuvent être décrites comme une fonction des paramètres de Slater-Condon F_k ou des paramètres de Racah. Les premiers sont utilisés dans les calculs théoriques mais les derniers sont plus utilisés par les chimistes.

Le tableau suivant donne les expressions des énergies des termes les plus courants des configurations dⁿ relativement à l'énergie (prise égale à zéro) de l'état fondamental de l'ion libre dans un champ sphérique (A. B. P. Lever, INORGANIC ELECTRONIC SPECTROSCOPY, Elsevier, Amsterdam, 1968). Ceci est une bonne simplification puisqu'on s'intéresse aux énergies relatives.

Le diagramme des niveaux d'énergie pour un ion dⁿ octaédrique est équivalent à celui d'un ion d¹⁰⁻ⁿ tétraédrique, on peut utiliser ce même tableau pour obtenir les énergies des transitions à la fois dans des stéréochimies octaédriques et tétraédriques.

III- ANALYSE DES SPECTRES

La première étape consiste à situer les positions des bandes et à attribuer ces dernières en s'aidant des diagrammes des termes. La seconde étape consiste à calculer les paramètres D_q et B ou β en utilisant les équations d'énergie données par Lever et les fréquences expérimentales obtenues à partir des spectres.

L'analyse des spectres électroniques de quelques complexes de métaux de transition 3d pris comme exemples est donnée dans ce qui suit.

1 - Configuration d¹

* $[Ti(H_2O)_6]^{3+}$, Ti (III), champ octaédrique



Figure 3.10 - Spectre électronique d'une solution aqueuse [Ti(H₂0)₆]³⁺

Les lettres placées au dessus indiquent les couleurs associées aux différentes parties du spectre visible.

Cet ion existe dans les solutions aqueuses de Ti³⁺ et leur donne une couleur pourpre résultant de l'absorption de la lumière à une logueur d'onde correspondant à la couleur complémentaire du rouge. Ceci entraine la transition : $t_{2g} l_{eg}^0 -> t_{2g} l_{eg}^0 l_{eg}$.

 $T_{2g} \rightarrow E_g \ a \ v = 20000 \ cm^{-1}.$

Pour trouver D_q , il suffit de savoir que dans le cas de d¹, les transitions spectrales reflètent la différence d'énergie réélle entre les niveaux e_g et t_{2g} . Il en est de même du cas d⁹.

 $v = 10 D_q ---> D_q = 2000 cm^{-1}$

L'effet Jahn-Teller est probablement responsable de l'épaulement vers les basses fréquences observé sur la bande d'absorption.

Remarque : On prévoit des déformations Jahn-Teller pour les configurations d^1 , d^2 , d^4 et d^5 bas spin, d^6 haut spin, d^7 et d^9 .

*[TiCl₄]⁻, Ti (III), champ tétraédrique

En champ tétraédrique, on attend une seule transition E -->T₂. Or, le spectre montre deux composantes à 8000 et 6000 cm⁻¹.

Ceci est dû à une levée de dégénérescence du terme E par suite d'une déformation Jahn-Teller.

Généralement, lorsque plus d'une composante est observée, la fréquence de la bande de plus grande énergie est prise comme mesure de 10 Dq.

 $10 D_q = 8000 \text{ cm}^{-1} \qquad \text{--->} \qquad D_q = 800 \text{ cm}^{-1}$

umV.a-fsr / Master de chimie / Module : Radiochimie analytique et méthodes séparatives / Elément 3 : Spectroscopie électronique des complexes des métaux de transition / F. Guédira

<u>N.B</u> : Pour ce même ion d^1 , D_q est plus faible en champ tétraédrique qu'en champ octaédrique, comme attendu.

2 - Configuration d²



Figure 3.11: Spectre d'absorption électronique de [V(H₂O)₆]³⁺

D'après le diagramme de Tanabe-Sugano de d² en champ octaédrique, il y a trois transitions permises de spin à partir de l'état fondamental ${}^{3}T_{1g}$:

ν_1	${}^{3}T_{1g}(F) -> {}^{3}T_{2g}$	17000 cm ⁻¹
v_2	${}^{3}T_{1g}(F) \longrightarrow {}^{3}T_{1g}(P)$	25000 cm ⁻¹
v ₃	${}^{3}T_{1g}(F) \longrightarrow {}^{3}A_{2g}$	calculée à 36000 cm ⁻¹

La bande correspondante à la transition vers ${}^{3}A_{2g}$ est située dans la zone des transitions de transfert de charge totalement permises. Elle n'est généralement pas obsevée.

Calcul des paramètres

 $\label{eq:started_st$

 $2v_1 - v_2 = 10 Dq - 15 B$ Dq = 900 + 1,5 B

En remplaçant Dq dans v_2 , on a une équation de second degré en B :

$$B^{2} + 600 B - 755556 = 0$$

B = 620 cm⁻¹ B₀ (V³⁺) = 861 cm⁻¹ **β** = 0.72 **D**q = 1830 cm⁻¹

$3 - Configuration d^3 -$

* [VCl₆]⁴⁻, V (II), champ octaédrique



Figure 3.12 - Spectre d'absorption électronique de [VCl₆]⁴⁻

Le terme fondamental de d³ octaédrique est ${}^{4}A_{2g}$. On attend trois transitions permises de spin:

Calcul des paramètres

 $\begin{array}{lll} v_1 &= 10 Dq \\ v_2 &= 7,5 \ B + 15 \ Dq - 1/2 \ (\ 225 \ B^2 + 100 \ Dq^2 \ - 180 \ Dq.B \)^{1/2} \\ v_3 &= 7,5 \ B + 15 \ Dq + 1/2 \ (\ 225 \ B^2 + 100 \ Dq^2 \ - 180 \ Dq.B \)^{1/2} \\ v_1 &= 10 Dq \ = \ 7200 \ cm^{-1} & \underline{Dq} = \ 720 \ cm^{-1} \\ v_3 + v_2 &= 15 B \ + \ 30 \ Dq & \underline{B} = \ 627 \ cm^{-1} \\ \beta &= B/B_0 \ , \ B_0 \ (\ V^{2+} \) = 766 \ cm^{-1} \ ----> \underline{\beta} = \ 0.82 \\ \end{array}$ $\begin{array}{l} * \ [\ VCl_4 \]^{2-} \ , \ V(II), \ champ \ tétraédrique \\ v_1 & \ ^4T_1 \ (F) \ --> \ ^4T_2 & Dans \ le \ proche-IR, \ non \ observée. \\ v_2 & \ ^4T_1 \ (F) \ --> \ ^4A_2 & 9670 \ cm^{-1} \end{array}$

umV.a-fsr / Master de chimie / Module : Radiochimie analytique et méthodes séparatives / Elément 3 : Spectroscopie électronique des complexes des métaux de transition / F. Guédira

Le calcul peut également se faire en utilisant les diagrammes des rapports d'énergie des transitions. En effet, pour le terme fondamental T₁, $v_3/v_2 = 1,50$ donne Dq/B = 0,74. En remplaçant dans l'expression de v₃ Dq par 0,74 B et v₃ par 14500, on trouve :

<u>**B** = 713 cm</u>⁻¹ <u>**b** = 0,93</u> <u>**D**q = 528 cm⁻¹</u>

Ces valeurs de Dq et de B nous permettent de calculer v_1 .

Figure 3.13 : Rappart d'énergie des transitions en fonction de Dq/B (0-1,5) pour le terme fondamental T₁

* $[CrF_6]^{3-}$, $[Cr(en)_3]^{3+}$ et $[Cr(en)_2F_2]^+$, Cr (III), champ octaédrique, pseudo-octaédrique et tétragonal respectivement (en : éthylènediamine)

Figure 3.14 - Spectres d'absorption électroniques de [CrF6]³⁻, [Cr(en)3]³⁺ et [Cr(en)2F2]⁺

Transitions	[CrF ₆] ³⁻	[Cr(en) ₃] ³⁺	trans-Cr(en) ₂ F ₂] ⁺	Transitions
$v_1 {}^4A_{2g}> {}^4T_{2g}$	14900	21800	18500	${}^{4}B_{1g} \rightarrow {}^{4}E_{g}$
			21700	${}^{4}B_{1g} \rightarrow {}^{4}B_{2g}$
$v_2^4 A_{2g} {}^4 T_{1g}(F)$	22700	28500	25300	${}^{4}B_{1g} \rightarrow {}^{4}E_{g}$
			29300	${}^{4}B_{1g} \rightarrow {}^{4}A_{2g}$
$v_3 {}^4A_{2g} {}^4T_{1g}(P)$	34400	masquée par la	(41000)	${}^{4}B_{1g} \rightarrow {}^{4}A_{2g}(P)$
		bande de TC	43655 cal	${}^{4}B_{1g} \rightarrow {}^{4}E_{g}(P)$

Le complexe [CrF_6]³⁻ est octaédrique. Le complexe [$Cr(en)_3$]³⁺ n'est pas parfaitement octaédrique à cause de la contrainte due aux cycles formés par les ligands bidentés (éthylènediamine H₂N - CH₂ - CH₂ - NH₂) (Bidenté veut dire coordiné à travers deux atomes du même ligand).

Néanmoins, la perturbation est suffisamment légère pour qu'on puisse analyser avec succés le spectre de ce complexe comme s'il était parfaitement octaédrique. Mais si l'on remplace un des ligand en de [$Cr(en)_3$]³⁺ par deux ligands F⁻ pour obtenir le trans-[$Cr(en)_2F_2$]⁺, le changement

umV.a-fsr / Master de chimie / Module : Radiochimie analytique et méthodes séparatives / Elément 3 : Spectroscopie électronique des complexes des métaux de transition / F. Guédira

de symétrie est suffisamment spectaculaire pour qu'il devienne impossible de considérer le nouveau complexe comme pseudo-octaédrique. Il faut l'analyser comme une espèce tétragonale.

L'éclatement des niveaux d'énergie lors du passage d'une symétrie octaédrique à une symétrie tétragonale pour une configuration d^3 entraine que chacun des termes T triplement dégénéré est dédoublé en deux nouveaux termes (E et A ou B), ce qui conduit à prévoir 6 transitions (Voir Tableau).

Calcul des paramètres

F-

* [CrF_6]³⁻ : de la même manière que pour [VCl_{6}]⁴⁻

<u>**D**q = 1490 cm</u>⁻¹ <u>**B** = 827 cm</u>⁻¹ **B**₀ (Cr³⁺) = 918 cm⁻¹ <u> β = 0,90</u>

* [Cr(en)₃]³⁺

La valeur de v_3 n'est pas connue.

 $v_1 = 10 Dq \implies Dq = 2180 cm^{-1}$

La comparaison de Dq pour ces deux complexes montre que l'en est un ligand plus fort que

 $v_2 = 7,5 \text{ B} + 15 \text{ Dq} - 1/2 (225 \text{ B}^2 + 100 \text{ Dq}^2 - 180 \text{ Dq}.\text{B})^{1/2}$ En remplaçant Dq par 2180 et v_2 par 28500 => $\underline{\mathbf{B} = 609 \text{ cm}^{-1}} => \underline{\boldsymbol{\beta} = 0,66}$

La comparaison des valeurs de B ou de β pour ces deux complexes montre une covalence plus grande pour la liaison Cr-N que pour la liaison Cr-F.

* [Cr(en)₂F₂]+

Le calcul des paramètres peut se faire de *façon approchée* en prenant le centre de gravité des deux conposantes 18500 et 21700 comme valeur de v_1 et le centre de gravité des deux composantes 25300 et 29300 comme valeur de v_2 et en utilisant les expressions des énergies pour une configuration d³ en champ octaédrique.

On mesure les hauteurs des composantes :

 18500
 2,85 cm
 $v_1 = (2,85 \cdot 18500 + 3,3 \cdot 21700) / (2,85 + 3,3) = 20217 \text{ cm}^{-1}$

 21700
 3,3 cm

 25300
 2,15 cm

 29300
 2,25 cm

$$Dq = 2022 \text{ cm}^{-1}$$

umV.a-fsr / Master de chimie / Module : Radiochimie analytique et méthodes séparatives / Elément 3 : Spectroscopie électronique des complexes des métaux de transition / F. Guédira

En remplaçant dans l'expression de v₂ D_q par 2022 cm⁻¹ et la valeur de v₂ par 27345 cm⁻¹, on obtient <u>**B** = 746 cm⁻¹</u> $\underline{\beta} = 0,81$ D_q obtenu pour [Cr(en)₂F₂]⁺ est intermédiaire entre ceux obtenus pour [CrF₆]³⁻ et [Cr(en)₃]³⁺. Ceci est compréhensible car dans le premier complexe, le chromophore (groupement constituant le squelette métallique) est CrN₄F₂ alors que les chromophores pour [CrF₆]³⁻ et [Cr(en)₃]³⁺ sont CrF₆ et CrN₆ respectivement. Précisons que dans la série spectrochimique, N est un ligand plus fort que F. La même explication peut être donnée des valeurs de B dans la série néphélauxétique.

4 - Configuration d⁵

* MnF2, Mn (II), champ octaédrique, haut spin

D'après le diagramme de Tanabe-Sugano, l'état fondamantal ${}^{6}A_{1g}$ est le seul état de multiplicité 6 du diagramme. Cela signifie que pour un complexe d⁵ haut spin, toutes les transitions sont interdites à la fois par la règle de Laporte et par la règle du spin. Les absorptions qui leur sont associées sont extrêmement faibles.

Figure 3.15 - Spectre d'absorption électronique de MnF₂

ν_1	$^{6}A_{1g} \longrightarrow {}^{4}T_{1g}(G)$: 19440 cm ⁻¹
v_2	${}^{6}A_{1g} \longrightarrow {}^{4}T_{2g}(G)$: 23500 cm ⁻¹
ν ₃	${}^{6}A_{1g} \dashrightarrow {}^{4}A_{1g}, {}^{4}Eg(G)$: 25300 cm ⁻¹
		(25550) cm ⁻¹
ν_4	${}^{6}A_{1g} \dashrightarrow {}^{4}T_{2g}(D)$: 28120 cm ⁻¹
		(28370) cm ⁻¹
ν5	${}^{6}A_{1g}> {}^{4}E_{g}(D)$: 30230 cm ⁻¹
ν_6	$^{6}A_{1g} \longrightarrow ^{4}T_{1g}(P)$: 33060 cm ⁻¹

Calcul des paramètres

 $v_1 = -10 Dq + 10 B + 6 C - 26 B^2 / 10 Dq$

umV.a-fsr / Master de chimie / Module : Radiochimie analytique et méthodes séparatives / Elément 3 : Spectroscopie électronique des complexes des métaux de transition / F. Guédira

 $v_2 = -10 Dq + 18 B + 6 C - 38 B^2 / 10 Dq$ $v_3 = 10 B + 5 C$

En utilisant l'appraximation C = 4,477 B, on obtient à partir de $v_3 : \underline{\mathbf{B}} = 781 \text{ cm}^{-1}$ $\underline{\boldsymbol{\beta}} = 0.87$ En remplaçant dans l'expression de v_1 B par 781 et v_1 par 19440, on trouve $\underline{\mathbf{D}}_q = 712 \text{ cm}^{-1}$ En remplaçant dans l'expression de v_2 B par 781 et v_2 par 23500, on trouve $\underline{\mathbf{D}}_q = 895 \text{ cm}^{-1}$.

Autre méthode de calcul :

L'utilisation du diagramme de Tanabe-Sugano pour d⁵ permet de trouver Dq connaissant B : B = 781 cm⁻¹ v₁ / B = 24,89 \approx 25.

En portant $\nu / B = 25$ sur l'axe des ordonnées et en traçant un trait horizontal jusqu'au terme ${}^{4}T_{1g}(G)$ puis en projetant à partir de ce point d'intersection sur l'axe des abscisses, on obtient pour $D_q / B \approx 1,15 \implies \underline{D_q} \approx \underline{898 \text{ cm}}^{-1}$.

Cette valeur est plus proche de celle calculée à partir de $v_2 ---> \underline{Dq} = 895 \text{ cm}^{-1}$

5 - Configuration d⁶

* $[CoF_6]^{3-}$, Co (III), champ octaédrique, haut spin

Pour d⁶ octaédrique haut spin, la seule transition permise de spin est ${}^{5}T_{2g} --> {}^{5}Eg$. En fait, on observe sur le spectre deux bandes vers 14500 et 11530 cm⁻¹. Le dédoublement est dû à l'effet d'une déformation Jahn-Teller sur l'état excité Eg. La composante de plus grande énergie donne la valeur de Dq : <u>Dq = 1450 cm⁻¹</u>, B ne peut pas être calculé.

* [Co(en)₃]³⁺, Co (III), champ octaédrique, bas spin

Figure 3.17 : Spectre électronique de [Co(en)₃]³⁻

Il y a deux transitions permises de spin à des énergies relativement peu élevées et d'autres transitions permises de spin à des énergies plus élevées mais elles sont généralement masquées par des transitions totalement permises.

<u>Remarque</u> : Noter la différence en énergie pour les transitions du Co (III) haut spin et bas spin en champ octaédrique

Calcul des paramètres

 $\label{eq:alpha} \begin{array}{l} {}^{1}A_{1g} : -24 \ Dq + 5 \ B + 8 \ C - 120 \ B^{2} / \ 10 \ Dq \\ {}^{1}T_{1g} : -14 \ Dq + 5 \ B + 7 \ C - 34 \ B^{2} / \ 10 \ Dq \\ {}^{1}T_{2g} : -14 \ Dq + 21 \ B + 7 \ C - 118 \ B^{2} / \ 10 \ Dq \\ On \ utilise \ l'approximation \ C = 4,8 \ B. \\ \nu_{1} = 10 \ Dq - C + 86 \ B^{2} / \ 10 \ Dq = \ 10 \ Dq - 4,8 \ B + 86 \ B^{2} / \ 10 \ Dq \\ \nu_{2} = 10 \ Dq + 16 \ B - C + 2 \ B^{2} / \ 10 \ Dq = \ 10 \ Dq + 11,2 \ B + 2 \ B^{2} / \ 10 \ Dq \\ \end{array}$

Dans le cas des ions M (III), la quantité k. B^2 / 10 Dq peut être négligée car Dq est relativement grand par rapport à B.

--->
$$v_1 = 10 Dq - 4.8 B$$

 $v_2 = 10 Dq + 11.2 B$
Dq = 2396 cm⁻¹ B = 503 cm⁻¹ B₀ (Co³⁺) = 1100 cm⁻¹ => β = 0.46

6 - Configuration d⁷

* CoCl₂, Co (II), Champ octaédrique, haut spin

umV.a-fsr / Master de chimie / Module : Radiochimie analytique et méthodes séparatives / Elément 3 : Spectroscopie électronique des complexes des métaux de transition / F. Guédira

Figure 3.18 : Spectre d'absorption électronique de CoCl₂

L'état fondamental est ⁴T_{1g}.

On attend trois transitions permises de spin.

ν_1	${}^{4}T_{1g}(F) -> {}^{4}T_{2g}$	6600 cm ⁻¹
ν_2	${}^{4}T_{1g}(F) -> {}^{4}A_{2g}$	13300 cm ⁻¹
v ₃	${}^{4}T_{1g}(F) -> {}^{4}T_{1g}(P)$	17150 cm ⁻¹
		17350 cm-1

Sur le spectre, la bande dans le visible assymétrique est typique des complexes de Co (II) octaédriques en champ faible; l'épaulement de grande énergie étant attribué à des transitions interdites de spin vers des états provenant de ²G, ²H, ²D et ²P.

La transition vers ${}^{4}A_{2g}$ apparait comme une bande très faible. Sa localisation devrait être faite avec beaucoup de précaution. Théoriquement, le rapport v_2 / v_1 est pratiquement invariant et égal à 2,1 - 2,2 pour un co (II) octaédrique. Si v_1 est observée, on peut prévoir la position de v_2 . Dans notre cas, $v_2 / v_1 = 2,01$. Dans la plupart des cas, la valeur experimentale de v_2 / v_1 tend vers une valeur légèrement inférieure à la zone indiquée.

Calcul des paramètres

 $\label{eq:4} \begin{array}{rcl} {}^{4}T_{1g}\left(F\right) & : \ 7,5 \ B - 3 \ Dq - 1/2 \ (\ 225 \ B^{2} + 100 \ Dq^{2} \ + 180 \ Dq.B \)^{1/2} \\ {}^{4}T_{2g} & : \ 2 \ Dq \\ {}^{4}A_{2g} & : \ 12 \ Dq \\ {}^{4}T_{1g}\left(P\right) & : \ 7,5B - 3 \ Dq + 1/2 \ (\ 225 \ B^{2} + 100 \ Dq^{2} \ + 180 \ Dq.B \)^{1/2} \\ \\ \nu_{1} & = \ 5 \ Dq - \ 7,5 \ B + 1/2 \ (\ 225 \ B^{2} + 100 \ Dq^{2} \ + 180 \ Dq.B \)^{1/2} \\ \nu_{2} & = \ 15 \ Dq - \ 7,5 \ B + 1/2 \ (\ 225 \ B^{2} + 100 \ Dq^{2} \ + 180 \ Dq.B \)^{1/2} \end{array}$

$$v_{3} = (225 \text{ B}^{2} + 100 \text{ Dq}^{2} + 180 \text{ Dq}.\text{B})^{1/2}$$

$$v_{2} - v_{1} = 10 \text{ Dq} = 13300 - 6600 = 6700 ---> \underline{\text{Dq}} = 670 \text{ cm}^{-1}$$

$$v_{1} - 1/2v_{3} = 5 \text{ Dq} - 7,5 \text{ B} --> 2v_{1} - v_{3} = 10 \text{ Dq} - 15 \text{ B}$$

$$B = (v_{3} - 2v_{1} + 10 \text{ Dq}) / 15$$

$$=> \underline{\text{B}} = 710 \text{ cm}^{-1} \qquad B_{0} = 971 \text{ cm}^{-1} \qquad \underline{\beta} = 0,73$$

Une autre méthode de calcul consiste à utiliser les diagrammes des rapports des énergies des transitions pour un état fondamental T_1 (Figure 3. 13).

$$\nu_3 \ / \ \nu_2 = 1,29 \ \implies Dq/B = 0,92 \quad \nu_3 \ / \ \nu_1 = 2,60 \Longrightarrow Dq/B = 0,98 \dashrightarrow Dq/B = (0,98 + 0,92) \ / \ 2 = 0,95$$

En repérant 0,95 sur l'axe des abscisses du diagramme de Tanabe-Sugano pour l'ion d⁷ dans un champ octaédrique, (Figure 3. 8), on trouve pour v_1 / B par exemple :

$$v_1 / B = 9,29 \implies \underline{B = 710 \text{ cm}^{-1}}$$

 $D_q / B = 0,95 \implies \underline{Dq} = 674 \text{ cm}^{-1}$

* [CoCl₄]²⁻, Co (II), champ tétraédrique

L'état fondamental est ${}^{4}A_{2}$.	d ⁷ tétraédrique + d ³ octaédrique	
$v_1 {}^4A_2 > {}^4T_2$	proche-IR, très faible, rarement observée	
$\nu_2 {}^4A_2 \; \dashrightarrow {}^4T_1 (F)$	proche-IR, absorption multiple	
$v_3 {}^{4}A_2 > {}^{4}T_1 (P)$	proche-IR, absorption multiple	

Les énergies de v_2 et v_3 correspondent aux centres de gravité des bandes multiples.

Figure 3. 19 : Spectre d'absorption électronique de [CoCl4]²⁻

			hauteurs	centres de gravité
v_2	${}^{4}A_{2} \rightarrow {}^{4}T_{1} (F)$	4390 cm ⁻¹	2,9 cm	4554 cm ⁻¹
		4720 cm ⁻¹	2,85 cm	
ν3	${}^{4}A_{2} - {}^{>4}T_{1}(P)$	12680 cm ⁻¹	2,9 cm	

13800 cm ⁻¹	1,3 cm	13224 cm ⁻¹
14260 cm ⁻¹	0,8 cm	

<u>N.B.</u> Cette façon de trouver le centre de gravité n'est que très approchée car en fait il faut tenir compte de la surface des différentes composantes de chaque bande.

Calcul des paramètres

 $\begin{array}{ll} \nu_2 &=& 7,5 \; B + 15 \; Dq - 1/2 \; (\; 225 \; B^2 + 100 \; Dq^2 \; - \; 180 \; Dq.B \;)^{1/2} \\ \nu_3 &=& 7,5 \; B + 15 \; Dq + 1/2 \; (\; 225 \; B^2 + 100 \; Dq^2 \; - \; 180 \; Dq.B \;)^{1/2} \\ \nu_3 &+ \nu_2 &=& 15 \; B + 30 \; Dq = > B = \; \nu_2 + \nu_3 \; - \; Dq \; / \; 15 \end{array}$

Or $v_3 / v_2 = 2,90 \Rightarrow Dq /B = 0,4$ d'après le diagramme des rapports des énergies pour un terme A₂.

 $D_q/B = 0.4 \implies B = 658 \text{ cm}^{-1} \beta = 0.68 \text{ D}_q = 263 \text{ cm}^{-1}$

Figure 3.20 : Diagramme des rapports des énergies en fonction de Dq / B (0 - 1,5) pour l'état fondamental A₂

7 - Configuration d⁸

* [Ni (H₂O)₆]²⁺, Ni (II), champ octtaédrique, haut spin Le terme de l'état fondamental est ${}^{3}A_{2g}$.

Figure 3. 21: Spectre d'absorption électronique de [Ni (H₂O)₆]²⁺

On attend trois transitions permises de spin :

- $\begin{array}{ll} \nu_1 & {}^3A_{2g} \dashrightarrow {}^3T_{2g} & 8500 \mbox{ cm}^{-1} \\ \nu_2 & {}^3A_{2g} \dashrightarrow {}^3T_{1g} \mbox{ (F)} & 13800 \mbox{ cm}^{-1} \end{array}$
- $v_3 \quad {}^{3}A_{2g} \rightarrow {}^{3}T_{1g}(P) \quad 25300 \text{ cm}^{-1}$

Une transition interdite de spin est observée :

 ${}^{3}A_{2g} \rightarrow {}^{1}E_{g}$ 15200 cm⁻¹

Calcul des paramètres

$$v_{1} = 10 \text{ Dq}$$

$$v_{2} = 15 \text{ Dq} + 7,5 \text{ B} - 1/2 (225 \text{ B}^{2} + 100 \text{ Dq}^{2} - 180 \text{ Dq}.\text{B})^{1/2}$$

$$v_{3} = 15 \text{ Dq} + 7,5 \text{ B} + 1/2 (225 \text{ B}^{2} + 100 \text{ Dq}^{2} - 180 \text{ Dq}.\text{B})^{1/2}$$

$$=> \text{ Dq} = v_{1} / 10$$

$$\text{B} = v_{2} + v_{3} + 3v_{3} / 15$$

 $=> \underline{Dq} = 850 \text{ cm}^{-1}$ $\underline{B} = 907 \text{ cm}^{-1}$ $B_0 = 1041 \text{ cm}^{-1}$ $---> \underline{\beta} = 0.87$
